

Les Cophtes officient, à la place des Arméniens, dans le Bras droit du vaste transept de la Basilique. Ils n'ont point d'évêque, pour la solennité : c'est un simple prêtre qui officie ; rien ne le sépare de la foule : les curieux l'environnent de toutes parts. Un Cawas se trouve là d'office ! pour écarter avec respect les indiscrets qui se pressent pour voir de plus près ces cérémonies vraiment curieuses pour qui surtout n'est point habitué aux usages de l'Orient. C'est une série interminable d'encensements, de chants bizarres, langoureux, discordants, d'inclinations..... de détails, en un mot, inintelligibles pour les étrangers et quelquefois aussi, peut-être, pour les Cophtes eux-mêmes. Les infortunés, pourquoi demeurent-ils donc obstinés dans leur ignorance et dans leur aveuglement ?

Au fond du chœur des Arméniens, à un petit autel adossé partie au mur qui surmonte l'extrémité Est de la sainte Grotte, partie au mur de la Basilique qui touche au Jardin de l'Oranger de saint Jérôme, les Syriens, dans leur propre Rite et dans leur langue, célèbrent la Fête de la Nativité : ils sont peu nombreux, et, partant, attirent moins l'attention. Toute la grande solennité se trouve concentrée chez les Grecs : nous ne nous arrêtons point à la décrire : elle durera autant que durera *la nuit*, jusqu'à l'aurore, et durant tout ce temps, la foule des assistants est là debout, suivant toutes les cérémonies, sans banc, sans siège, sans appui.
